

Champigny-Villiers : une nouvelle rue ouverte à cause des travaux du supermétro



Le prolongement de la rue Frachon, qui devient à cet endroit rue du Docteur-Pierre-Clerc, ouvre à la circulation ce jeudi.
LP/Laure Parny

Une nouvelle voie, baptisée rue du Docteur-Pierre-Clerc, ouvre ce jeudi entre Champigny et Villiers. Dans le même temps, la rue Alexandre-Fourny sera fermée pour construire le site de maintenance des trains.

Parfois les travaux nécessitent auparavant d'autres travaux. C'est ce qui s'est produit entre Champigny et Villiers où ouvre ce jeudi une nouvelle route, le prolongement de la rue Frachon, qui rejoint la départementale 10, au sud de la zone de Bricorama. Baptisée rue du Docteur-Pierre-Clerc, cette voie est nécessaire pour pouvoir fermer une portion de la rue Alexandre-Fourny, située 200 m plus haut. Cette dernière va en effet disparaître au centre [du grand terrain qui a été préparé pour construire le site de maintenance et de remisage](#) (SMR) des trains de la ligne 15 sud du Grand Paris Express. « Cette rue constitue un nouveau trait d'union entre deux communes que les prochaines années vont considérablement transformer » a rappelé Christian Favier (PCF), président du conseil départemental, lors de l'inauguration de la rue il y a quelques jours. Ce quartier va en effet se métamorphoser avec le SMR, les futures voies d'Altival, mais aussi les constructions prévues à terme sur l'ex-VDO.

Les travaux d'ouverture de cette voie de 170 m de long ont été réalisés par le conseil départemental, pour le compte de la Société du Grand Paris, pour 4,2 m d'euros. Des travaux dans un quartier un peu vide puisque [plusieurs entreprises avaient dû déménager pour laisser place au futur SMR](#). Des travaux très techniques aussi, puisqu'un dénivelé de plus de 6 m apparaît entre les points de départ et d'arrivée. Un petit tunnel sous la future voie a également été créé pour ramener au bassin de rétention de la Bonne-Eau toutes les eaux pluviales du futur SMR. « La route est dimensionnée pour répondre aux besoins avec une piste cyclable, un éclairage public économe en énergie et des mesures conservatoires afin de préparer l'arrivée de la future voie réservée aux bus Altival » précise le département.

D'ici quelques semaines, avec la fermeture de la rue Alexandre-Fourny, les automobilistes auront deux possibilités pour aller de Villiers à Champigny dans ce secteur : par la nouvelle rue Clerc ou par la rue de Bernaü.

Et pourquoi pas un nom de femme ?

Ce n'est pas la première fois que ce point de friction surgit à Villiers entre la majorité de droite et les élus socialistes. Au dernier conseil municipal et dans leur journal, les élus PS demandent « Où sont les femmes ? » suite à la proposition de la ville de Villiers, acceptée par Champigny et le département, de donner le nom du Docteur-Pierre-Clerc au prolongement de la rue Frachon.

Le PS reproche à la majorité que toutes les dernières rues baptisées ne portent que des noms d'hommes. Depuis 2014 ont été mis à l'honneur René Cassin, Albert Schweitzer, Frédéric Passy, Léon Bourgeois, Ferdinand Buisson, Nelson Mandela, Léon Jouhaux, Michel Bûcher et Roland Dubroca.

« La promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes mérite des actions concrètes, et passe par la reconnaissance de la qualité des femmes et de leurs actions, et par les hommages qu'on peut leur rendre », insistent les socialistes.

« Les choix de noms de rues ne sont pas faits en fonction du sexe de la personne qui est honorée mais de son rayonnement, rétorque le cabinet du maire de Villiers. Le maire a tenu une promesse à l'égard de la famille de ce docteur. Si le docteur Clerc avait été une femme, nous n'aurions pas agi autrement. »

Le PS confirme que le docteur Pierre Clerc est « un médecin de grand dévouement ». Né en 1925 et mort en 2009, il a exercé à Champigny comme à Villiers mais aussi dans de nombreuses villes du Val-de-Marne. Il a beaucoup fait pour le déploiement des gestes de premiers secours, la transformation du sanatorium de Villiers en centre orthopédique ou encore pour le sauvetage d'enfants qui avaient inhalé des corps étrangers. Un savoir pour lequel il était régulièrement demandé dans tout le département.